

Grandir M'inspire

Solo de théâtre sensoriel

pour TOUT PETITS de 0 à 5 ans

Durée 35 mn
Création 2024

Compagnie
Théâtre Même



Résumé du spectacle :

Chargé de bonnes intentions, le « petit moi » arrive au monde avec un rêve.

Ce rêve, c'est son espace intime, son secret, son élan vital qui séjourne à l'intérieur du corps.

Etrange machine que ce corps, pleine de sons et d'impulsions surprenantes !

Même si les Autres sont là pour accompagner et rassurer ce « petit moi », leurs mots sont charabia.

Nombreux sont les messages :

ceux du dehors,
ceux du dedans.

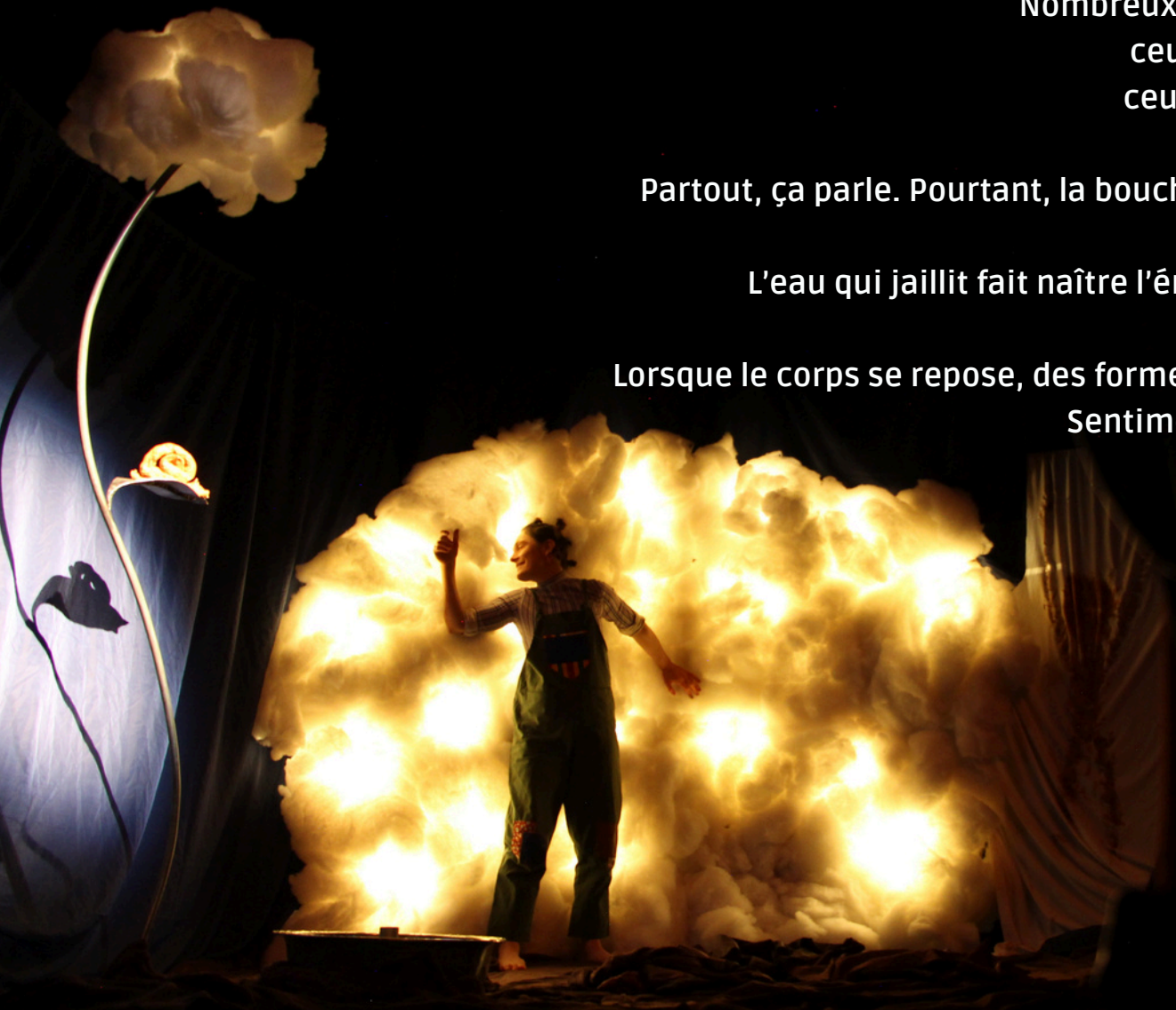
Partout, ça parle. Pourtant, la bouche ne sait pas parler. Les mots sont difficiles.

L'eau qui jaillit fait naître l'émerveillement. Ça coule, ça engloutit.

Lorsque le corps se repose, des formes aériennes prennent vie : ça vole, ça imagine.
Sentiment de plénitude.

Maintenant armé pour grandir, le « petit moi » maîtrise doucement ses gestes, il joue : la terre peut se malaxer, elle peut imiter les choses de la vie, elle est son alliée.

Ainsi, l'eau, l'air et la terre vont permettre au petit personnage de développer cette conscience de soi, nécessaire pour entretenir son rêve.

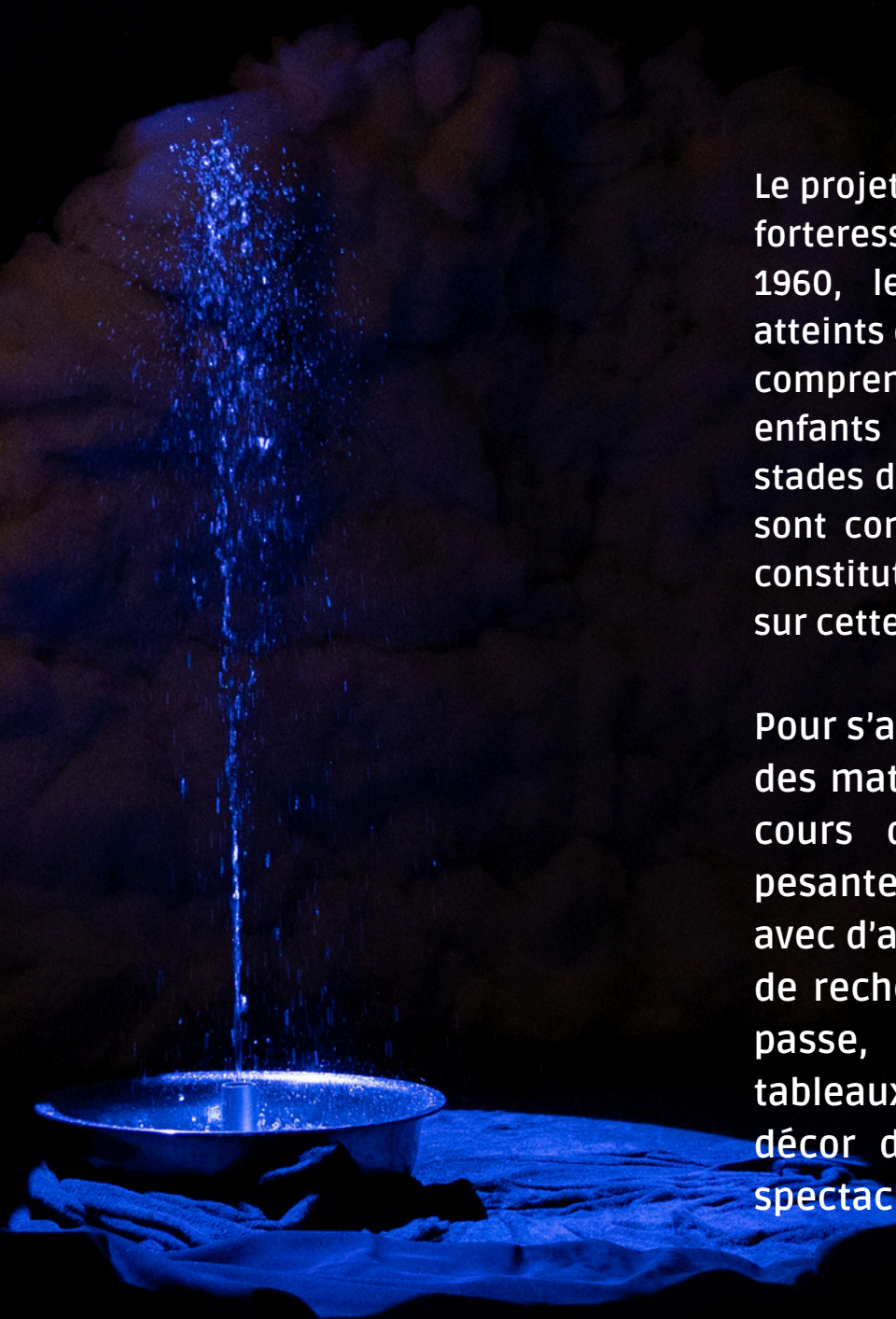




Note d'intention :

Le projet « Grandir m'inspire » trouve sa genèse dans une lecture : « La forteresse vide » de Bruno Bettelheim. Dans cet ouvrage des années 1960, le psychothérapeute observe le développement d'enfants atteints de troubles autistiques. A travers des études de cas, il tente de comprendre ce qui, dans leur toute petite enfance, aurait amené ces enfants à se renfermer sur eux-mêmes et passer à côté de certains stades d'évolutions vers l'autonomie. Les travaux de Bruno Bettelheim sont controversés, mais ils ont l'intérêt de proposer des étapes de constitution du Soi dans le processus de croissance. C'est précisément sur cette base que l'écriture du spectacle a démarré.

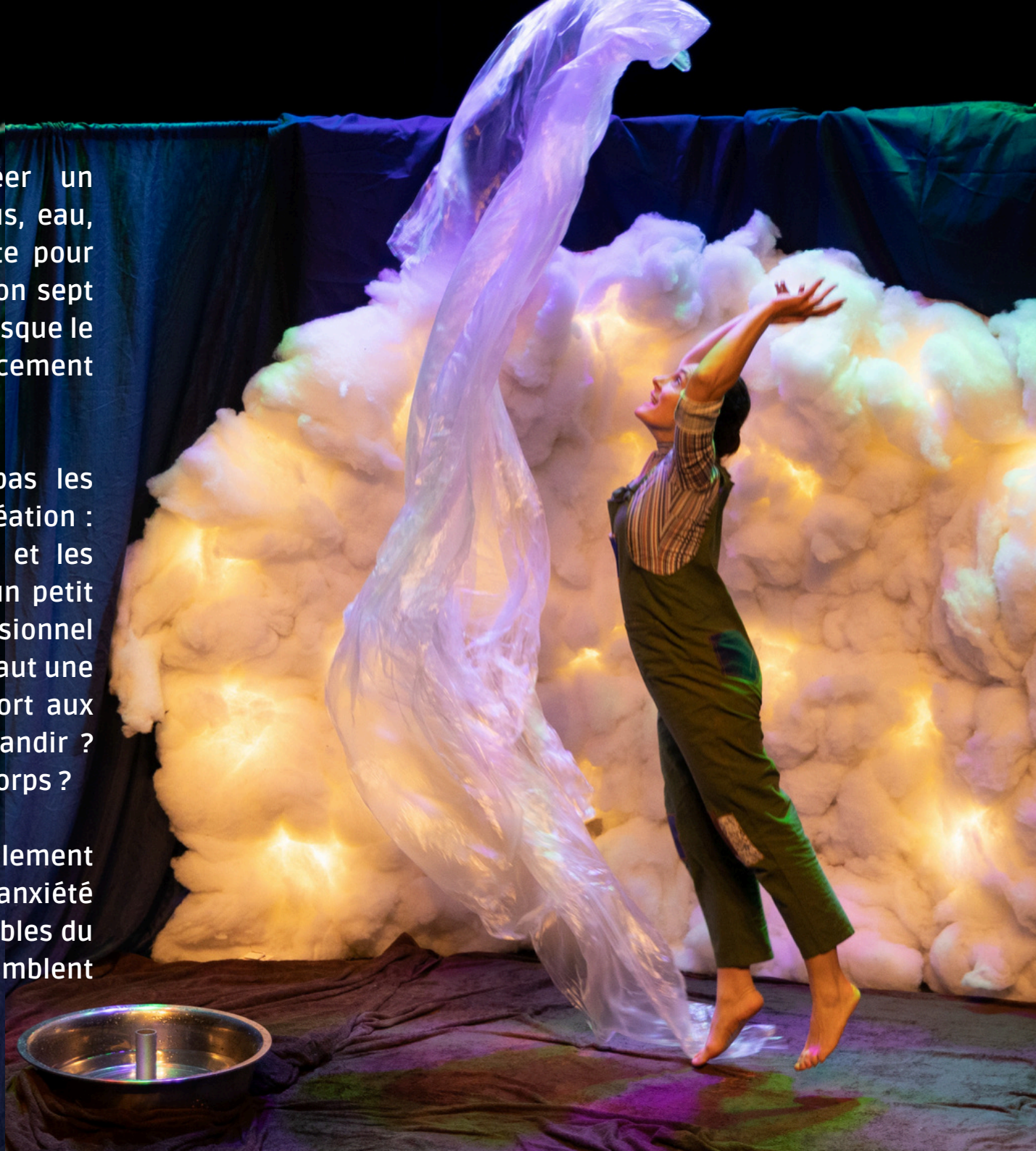
Pour s'adresser à ce public exigeant, la volonté était de jouer avec des matériaux qui évoquent la légèreté, la fluidité, la densité. Au cours de séances d'improvisation, nous avons travaillé la pesanteur, la frustration, l'expression de la jouissance infantile avec d'autres comédiennes. Puis j'ai réalisé en parallèle un travail de recherche avec la bande son, pour matérialiser le temps qui passe, et l'évolution du personnage à travers les différents tableaux. Plus tard, une proposition m'a été faite d'installer le décor dans un nuage de coton : cela a bouclé l'écriture du spectacle.



J'avais par-dessus-tout envie de créer un spectacle ancré dans les matières (tissus, eau, argile) avec une dimension visuelle forte pour traiter ce sujet si abstrait. J'ai mis environ sept ans à aboutir cette création théâtrale. Puisque le thème me touche viscéralement, l'agencement de l'écriture a été particulièrement long.

Beaucoup de questions dont je n'ai pas les réponses ont alimenté ce parcours de création : quels sont les liens entre les autistes et les bébés ? Que signifie la normalité pour un petit enfant ? Quand s'arrête le rapport fusionnel entre la mère et son enfant ? Est-ce qu'il faut une alchimie entre le rapport à soi, le rapport aux autres et le rapport aux choses pour grandir ? Peut-on avoir une réelle maîtrise de son corps ?

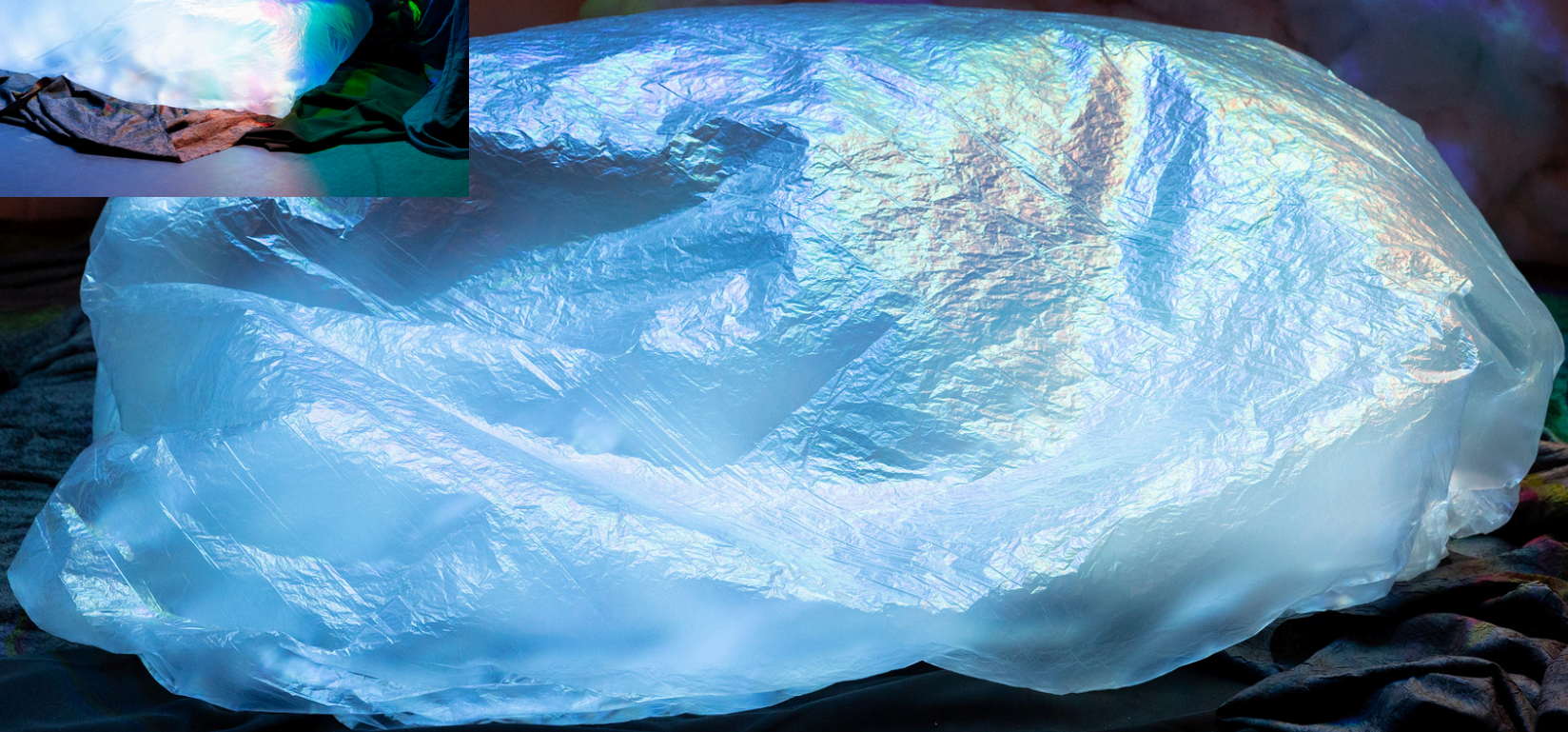
Peut-être que ce projet est simplement l'occasion d'un lâcher-prise, face à une anxiété que je perçois dans la société, où les troubles du neurodéveloppement des enfants me semblent particulièrement relevés.



Thématiques :

La liberté du tout-petit

Dans Grandir m'inspire, nous observons un personnage en évolution dans sa solitude. On peut s'interroger sur la marge de liberté dont il dispose, sachant sa vulnérabilité. N'étant soumis à aucune morale, à aucune norme, il jouit de l'expression entière de son corps. Pourtant le corps est soumis à la fuite du temps. L'enfant peut-il refuser de grandir ? D'où vient cette injonction à grandir ? Il est intéressant d'aller identifier cet espace, toujours mouvant, dans lequel le « moi » a une réelle marge de manœuvre.



Le langage

L'appropriation des mots est peut-être la condition qui différencie l'humain de l'animal. Si nous considérons le nourrisson comme un petit animal dans ses tous premiers jours, il indique vouloir apprendre à parler dès les premières semaines. Il babille, vocalise, perçoit les intentions des personnes qui l'entourent. Ces intentions semblent plus importantes que la signification propre des mots. Ici, nous nous intéressons à l'intervalle entre ce qu'il comprend et ce qu'il est capable de restituer.

Le rapport au corps

Sujet récurrent pour le comédien comme pour le sportif, il prend un sens particulier à l'ère du numérique. Nos bébés actuels voient leurs parents happés par la bulle des écrans, ce qui stimule la capacité à penser mais annule la capacité à ressentir, à se connecter à son corps et à ses limites. Or, ces limites sont structurantes. L'incarnation est donc en soi une histoire passionnante, une aventure qui mérite d'être saisie et interprétée de mille façons.



La temporalité

L'attente faisant partie du processus de croissance, le Temps est ici symbolisé par l'apparition en terre glaise de petits animaux que les bambins reconnaissent spontanément. A l'opposé du lapin bondissant, l'escargot a son propre rythme, une certaine lenteur apaisante et rassurante.





Singularité du spectacle

Le jeu de la comédienne

Pour alterner entre le personnage raisonnable et le personnage « physiologique », la comédienne utilise la technique du conteur et la technique du clown. Ce sont deux manières de travailler la présence, sans employer les mêmes facultés.

Un décors vivant

La matière synthétique utilisée absorbe la lumière autant qu'elle la renvoie. Les ombres et les couleurs donnent du mouvement, et permettent de cheminer entre les différents tableaux qui symbolisent les étapes de développement du tout-petit. L'utilisation des lumières a ici été élaborée avec précision.

La bande son

Musique déclinée, bruitages et paroles recueillies. Elle est conçue comme un univers où le poétique et le prosaïque s'entremêlent. Elle donne à l'histoire du contenu et du contenant, avec sa variété de voix, d'instruments, de mélodies et de bruits du quotidien. Ces vibrations partagées mettent le public au même niveau que le personnage. C'est le fruit d'une création en collaboration avec un sound designer.

Le Texte

Dans *Grandir m'inspire*, nous avons très peu de texte. La narration est basée sur la bande son. Cependant, il arrive que le protagoniste, incarnant la conscience, s'exprime avec des paroles.

“Depuis que je suis là, un rêve voyage en moi.”

“Les mots font trop de bruit ! “

“Les choses parlent à ma peau. C'est dur, c'est mou, c'est léger, c'est lourd.”



La **Compagnie Théâtre Mème** émerge de l'association du même nom.

Etabli à Fleurieux-sur-l'Arbresle, Théâtre Mème a été créé dans l'objectif de créer et diffuser du spectacle vivant, et développer le théâtre localement en nouant des partenariats avec différentes associations. Dans les équipements de la commune sont aujourd'hui proposés des ateliers pour tous les âges, et une saison culturelle pour les bout'choux et leurs parents. Quatre spectacles par an sont joués dans la salle du dojo par des compagnies arrivant de Lyon et de ses environs. L'association est soutenue par la Région Auvergne-Rhône-Alpes et par la communauté de communes de l'Arbresle.


La compagnie produit également un spectacle jeune public de contes « Autour du Monde » (dès 3-4 ans) et un concert de chansons anciennes « Enchantez ! » à destination des seniors.



Pour mieux nous connaître, retrouvez-nous sur notre site internet et les réseaux sociaux :

www.theatrememe.com





Gaëlle Fiore Co-fondatrice de Théâtre Même, elle est diplômée en 2007 du "Teatro Arsenale" de Milan (pédagogie Lecoq - théâtre du mouvement). Comédienne, metteure en scène, chanteuse, conteuse, autrice, elle se forme à Lyon auprès de Mireille Antoine et Alexandre del Perugia. Elle collabore avec différentes compagnies. Dès 2018, elle imagine une première forme de « L'émoi et moi », qui deviendra ensuite « Grandir m'inspire ».

Liz Buffet Clown formée au Frako, comédienne au Lien Théâtre, chanteuse et autrice dans Baluchon et Zizanie, Liz est venue apporter son regard extérieur pour resserrer le spectacle.

Sylvain de Camaret : concepteur du décors, Sylvain a bricolé de manière ingénieuse avec beaucoup de matériel de récupération.

Blandine Maffre Régisseuse, elle a permis la création lumière et surtout la réalisation technique du projet.

Clément de Rauglaudre Professionnel en sound-design, il a travaillé sur la bande son pour la rendre moelleuse, profonde et rigolote.

Géraldine Jelisejeff Chargée de production et de communication, elle est la référente administrative de ce spectacle.

Depuis les débuts du projet, différents artistes ont donné de leur temps pour apporter leur pierre à l'édifice : Alexandra Brignolas (compagnie La Déplumée), Géraldine Pénain (compagnie des Quidams, Carnage production, Docteur Clown) Mathilde Dambricourt (compagnie Le Scarabée dans la Poche), Cyril Sixdeniers (poète, harmoniciste), Christophe Rito (régisseur), Caroline Font (illustratrice de Atelier du chat vert), et Alain Chambost (compagnie Théâtre des mots).

Un remerciement particulier est accordé à Gabrielle d'Impero Infuso, programmatrice à l'Île Ô, pour la pertinence de ses retours.



THÉÂTRE MÊME

Licence : L-R-22-606

Siret : 804 506 525 00018

Notre chargée de diffusion :

Géraldine Jelisejeff : 06 61 10 11 76

theatrememeadm@gmail.com

Notre artiste :

Gaëlle Fiore : 06 51 46 75 80

compagnietheatrememe@gmail.com

Un grand merci à nos partenaires sur ce spectacle

